

Le week-end de l'Arc, vitrine de notre filère Galop



par Adrien Montoille - président des P.P

Le week-end dernier – et pas seulement le dimanche – le monde des courses, tous continents confondus a forcément eu un œil attentif sur les compétitions de Longchamp. Il est indubitable que la concentration de tant d'épreuves de Groupe donne à ces deux journées un lustre tout particulier. Nul doute que ceux qui ont pu être présents à Longchamp ou devant leur télévision, ont eu le sentiment d'assister à un grand moment de sport hippique et, pour ce qui est de l'Arc de Triomphe, d'assister au « championnat du monde » des pur-sang. Un capital de notoriété en France comme à l'international, un instrument de sélection dont nous pouvons être fiers et qu'il nous faut absolument préserver.

La vitrine de notre sélection.

Les années et les saisons se suivent et ne se ressemblent pas. Le week-end de l'Arc 2023 avait été

Vendredi 11 octobre 2024 - N°491

favorable aux chevaux entraînés en France. Le printemps 2024 à Chantilly comme à Deauville avait conforté ce sentiment de bonne tenue de nos chevaux. Le grand week-end de Longchamp n'aura pas été dans la même tonalité faisant la part belle aux compétiteurs venus d'outre-manche et notamment d'Irlande avec une réunion du samedi à la gloire d'Aiden O'Brien. Mais le nombre de victoires n'est pas le seul critère à prendre en compte. À ce niveau, il y a une réelle satisfaction à voir les meilleurs s'imposer fussent-ils venus de l'étranger. Et il faut être satisfait de voir que nos courses et notre programme est aussi attractif. Sur ces bases, il n'y a pas de doutes que le week-end de Longchamp est un grand moment du sport hippique.

Quant à l'épreuve phare du programme de dimanche dernier, si elle est revenue à l'Angleterre, les défenseurs des courses françaises peuvent y trouver bien des satisfactions. La seconde place d'Aventure met en lumière une casaque française parmi les plus prestigieuses et actives, confortée d'ailleurs par la quatrième place de Sosie, également sous la casaque des frères Wertheimer. Mais je veux aussi souligner que le fait de retrouver aux deux premières places de l'Arc les deux premières du Prix Vermeille donne à cette épreuve du programme classique français un lustre à préserver. Notre programme de sélection fonctionne et nous devons en être fiers. Alors certes, nous aurions préféré entendre la Marseillaise à la remise des trophées de l'Arc. Alors certes, nous avons été bouleversés par l'accident qui fut fatal à

LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

Haya Zark, d'autant que nous connaissons la passion qui anime sa propriétaire, Odette Fau, et son mari Georges de La Rochebrochard, membres de notre association.

Mais à l'issue de ces deux jours de haut niveau, nous voulons retenir surtout le verre à moitié plein.

Nos professionnels sous la lumière des projecteurs

Dans cet esprit nous voulons souligner le jumelé gagnant de Francis Henri Graffard à l'arrivée du Prix Marcel Boussac, la victoire de François Rohaut dans l'ArabianWorld Cup, celle de Christopher Head dans le Prix Daniel Wildenstein le samedi et le Prix de la Forêt, le dimanche pour n'évoquer que les courses de Groupe. Mais Xavier Thomas-Demeaulte, Gianluca Bietolini, Carlos et Yann Lerner, Christophe Ferland, ou encore Stéphane Cerulis ont aussi eu les honneurs des podiums.

La réputation de nos cavaliers français n'est plus à faire dans le monde entier et ce week-end de l'Arc aura aussi été l'occasion de mettre les feux des projecteurs sur Alexis Pouchin, Ronan Thomas, Aurélien Lemaître, Christophe Soumillon, Eddy Hardouin ou encore Augustin Madamet.

Ajoutons à ces félicitations tous les professionnels qui ont été associés à la réussite de ces deux journées de prestige sous la bannière de France Galop. Une organisation aussi réussie repose sur une multitude de métiers pour l'entretien de l'hippodrome, l'accueil des acteurs des courses et du public, des chevaux et de leurs accompagnateurs. *Jour de Galop* a rendu un hommage appuyé à l'organisation logistique de ces journées de courses et nous y souscrivons pleinement.

En termes d'organisation aussi, nous sommes une grande nation de courses.

Une ambition à rehausser pour l'avenir.

France Galop avait bien sûr mis les petits plats dans les grands mais avec une météo peu favorable le dimanche et avec les contraintes (lourdes) inhérentes à l'hippodrome de Longchamp. D'années en années, il se démontre que Longchamp ne peut être la vitrine d'un grand événement avec un format qui dans tous les grands pays de courses attirent beaucoup plus de spectateurs. Le championnat du monde des pur-sang mérite une toute autre affluence que 23 000 personnes ! Sans se comparer au gigantisme des installations en Asie, imagine-t-on un Derby d'Epsom devant 20 000 personnes alors qu'on y dépasse 100 000 spectateurs ? Imagine-t-on une Gold Cup d'Ascot devant 20 000 turfistes alors qu'on y dépasse les 60 000 entrées payantes par jour durant une semaine. Mais, si les concepteurs des nouvelles tribunes de Longchamp avaient bien en tête de faire de ce lieu la vitrine du Galop français, c'est une petite vitrine qui a été édifiée. Quelques élus PP ont bien tenté, en amont, de tirer la sonnette d'alarme. Dans l'indifférence ou l'aveuglement général.

On nous avait alors bien promis la possibilité de construire des tribunes provisoires de bon standing. Le budget est aujourd'hui jugé dissuasif. Et pour ce qui se dessine des budgets à venir, le contexte économique nous donne peu d'espoir d'une évolution positive à court terme. Faut-il alors renoncer ? Je ne le crois pas.

Sans doute peut-on ajouter des structures – peut-être plus modestes que celles prévues à l'origine - sur la

LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

pelouse qui jouxte la grande tribune. Sans doute doit-on réfléchir à la réhabilitation de l'ancienne tribune du Pavillon et ainsi augmenter la jauge de 10 000 spectateurs. Sans doute peut-on mieux exploiter, comme autrefois, la pelouse centrale bizarrement occupée par une tente fermée à hauteur du poteau d'arrivée. Des gradins garnis de public auraient été plus heureux.

N'importe quel grand match de foot ou de rugby rassemble, à guichets fermés, plus de 50 000 spectateurs voire 70 000 et nous n'aurions pas une ambition comparable, pour le joyau de notre programme !

Remettre les courses dans le cœur des français passe aussi par reconquérir un public digne de notre sport.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à associationpp@yahoo.fr